**Zeitschrift:** Générations
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif
**Band:** - (2018)
**Heft:** 107

**Rubrik:** TV-DVD

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

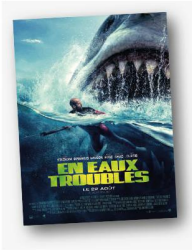
**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## DVD LA TAILLE NE FAIT PAS TOUT




Tout le monde a en mémoire *Les dents de la mer* de Steven Spielberg. Comment faire mieux que le génial réalisateur et son grand blanc ? Tout simplement en faisant ressortir des profondeurs l'ancêtre de tous les requins, le mégalodon, un machin grand comme un camion. Reste que la taille ne fait pas tout… Si ce blockbuster se laisse suivre, le film reste bien en deça du chef-d'œuvre de 1975.
*En eaux troubles*, 113'

---

Si vous aimez les films d'amour, les beaux décors naturels, alors vous serez servis avec *Le cercle littéraire de Guernesey*. En anglais, le titre est plus marrant, puisqu'il s'agit du Cercle littéraire de la tourte avec des épluchures de patates de Guernesey, une appellation inventée sous l'Occupation allemande. Bref, en 1946, une jeune écrivaine bien sous tous rapports débarque de Londres pour rencontrer les membres de ce club excentrique. Une visite qui va évidemment changer sa vie.
***Le cercle littéraire de Guernesey,*** 124'

---

Encore une comédie française agréable à regarder, mais qui ne marquera pas votre mémoire. Kad Merad fait du Kad Merad dans le rôle du père de famille qui dépose un avis de recherche à l'aéroport pour le doudou de sa fille. Pour lui extorquer quelques euros, un employé va l'aider. Et le duo improbable va finir par se lier d'une véritable amitié.
***Le doudou,*** 82'

---

Youpi, une comédie cette fois politiquement incorrecte. Ou quand une sœur et ses deux frères attendent leur mère pour un repas de famille. Problème, cette dernière est d'une méchanceté crasse avec sa progéniture, et ce depuis leur arrivé sur terre. L'heure de la vengeance a-t-elle sonné ? Le trio se décide à empoisonner celle qui a pourri leur vie, mais la tâche n'est pas aussi facile qu'il n'y paraît.
***Comment tuer sa mère?,*** 80'

John Wayne, le gentil mercenaire venant en aide à un shérif alcoolique.

# On savait mourir, alors

Lové tel une larve dans le canapé en ce mois de novembre, la «zapette» dans la main, je suis tombé, l'autre jour, en arrêt sur un vieux western diffusé par une de ces chaînes au rabais que nous offre désormais le câble. Sorti en 1966, *El Dorado* avec l'immense John Wayne dans le rôle d'un gentil mercenaire venant en aide à un shérif alcoolique. Dans l'autre camp, des méchants prêts à tout pour faire triompher le mal. Voilà pour l'histoire qui ne retient guère notre attention en 2018. C'est que notre regard a changé.

D'abord, je me suis fait beaucoup de soucis pour le pauvre cheval de John Wayne. Ce géant de 1 mètre 93 pour une bonne centaine de kilos semble monter un poney, écrasé par sa charge. On imagine que le canasson a pris sa retraite après ce tournage.

Ensuite, et je l'avoue spontanément, Madame le juge, j'ai adoré voir mourir les méchants. Pas par sadisme, non, mais parce que, à l'époque, on savait passer l'arme à gauche au cinéma. Pas de sang, on se contentait de poser la ou les mains sur la poitrine — traduction : *damned*, tu m'as eu — puis une grimace et une chute théâtrale. Dans *El Dorado*, l'Oscar de la plus belle agonie revient assurément au comédien juché dans le campanile. Touché au cœur, il meurt et tombe avant de se ressaisir le temps d'attraper la corde qui pend de la cloche et passe alors de vie à trépas pour la seconde fois. Quel talent ! J.-M.R.

DR